

M. J. DE MORGAN

Le 12 juin 1924, est décédé à Marseille, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie supportée stoïquement, M. Jacques-Jean-Marie de Morgan, ingénieur des mines, Commandeur de la Légion d'Honneur, dont les études ont embrassé plusieurs branches des connaissances humaines.

Né le 3 juin 1857, à Huisseau-sur-Cosson (Loir-et-Cher), M. de Morgan suivit les cours de l'École des Mines, d'où il sortit avec le N° 7. Il fit d'abord un voyage d'études à Malacca où il donna la mesure de son esprit d'observation : il rapporta, en effet, de cette contrée, une série de documents minéralogiques, géologiques, ethnographiques et archéologiques d'un grand intérêt (1885-1886).

Mais c'est surtout l'exploration de l'Égypte d'abord, puis celle de la Perse qui le rendirent célèbre. On sait que c'est à lui qu'on doit les premières connaissances sur les époques qui ont précédé les dynasties pharaoniques, cependant bien anciennes. Ses fouilles de Dahchour, en Égypte, puis celles de Suse sont aujourd'hui classiques. C'est lui qui explora le tombeau de Négadah, et fit ainsi connaître une civilisation prépharaonique dont on était loin de soupçonner l'existence.

Après une série de recherches en Asie antérieure et spécialement en Arménie, il fut nommé membre de la Délégation scientifique en Perse du Ministère de l'Instruction publique et, pendant plusieurs années, il poursuivit des fouilles, à Suse notamment.

Mais les privations, les fatigues d'un dur climat, et

aussi, il faut le dire, l'ingratitude dont on fit preuve à son égard, altérèrent profondément sa santé. Les médecins lui conseillèrent d'habiter le midi de la France ; après plusieurs séjours à Draguignan et à Monaco, il vint finalement s'installer à Marseille, où je le vis à deux reprises sur le lit dont il ne devait plus se relever, hélas !

La France perd en lui un de ses archéologues les plus érudits. D'un caractère très amène, très courtois dans la discussion, excellent dessinateur, écrivain au style clair et précis, il a acquis l'estime de tous ceux qui ont été en relations avec lui.

L'œuvre qu'il a publiée est très importante et embrasse bien des sujets : archéologie pré- et protohistorique, géographie, géologie, minéralogie, paléontologie, malacologie, linguistique, numismatique, ethnographie.

Il avait commencé la publication d'un recueil de numismatique orientale dont il avait eu la patience de dessiner lui-même les figures, comme il l'avait d'ailleurs fait pour tous ses ouvrages.

Voici l'énumération de ses principaux titres :

1892-1897. — Directeur général des Antiquités de l'Égypte.

1897-1912. — Délégué général en Perse du Ministre de l'Instruction publique.

Fouilles archéologiques :

1893-1895. — Dahchour (Nécropole memphitique). Fouilles dans les pyramides de la XII^e dynastie, tombeaux des princesses.

1896-1897. — Nécropoles préhistoriques de la Haute Égypte. Tombeau de Ménès à Négadah.

1897-1912. — Fouilles dans les ruines de Suse.

1903. — Fouilles dans les dolmens de la Perse.

Voici maintenant la liste de ses publications les plus importantes intéressant l'Archéologie :

1889. — Mission scientifique au Caucase.
1894. — Mission scientifique en Perse (1889-1894).
1894. — Le trésor de Dahchour (Egypte). Liste sommaire des bijoux de la XII^e Dynastie découverts les 7 et 8 mars 1894.
1894-1895. — Fouilles à Dahchour.
1896. — Recherches sur les origines de l'Egypte.
1904. — Mémoires de la Délégation en Perse du Ministère de l'Instruction publique (1897-1904).
1909. — Les premières civilisations.
1914. — Alaric, roman historique.
1919. — Histoire du peuple arménien.
1921. — L'Humanité préhistorique.
1922-1923. — Manuel de Numismatique orientale, de l'antiquité et du moyen âge.
1923. — L'Egypte et l'Asie aux temps antéhistoriques.
1924-1925. — La préhistoire orientale.

A cela s'ajoutent plusieurs centaines d'articles publiés dans *l'Homme*, *la Géographie*, *le Bulletin de la Société géologique de France*, *l'Anthropologie*, *les Annales des mines*, *la Revue de l'Ecole d'Anthropologie* et diverses autres revues scientifiques.

Durant un séjour qu'il fit à Gafsa, il publia des observations sur une industrie lithique à laquelle il donna le nom de *Capsien*, à la même époque où je la signalais, de mon côté, sous le nom de *Gétulien* (1909).

Un an avant sa mort, M. de Morgan avait bien voulu publier dans notre *Revue africaine* deux petites notes relatives à la préhistoire berbèresque. Si une mort prématurée n'était venue mettre fin à sa belle activité, j'ai l'as-

surance qu'il nous aurait fait profiter de sa profonde connaissance de l'archéologie préhistorique.

Nous adressons à sa veuve et à sa fille l'expression des regrets que nous cause la perte de cet illustre savant, et les prions de vouloir bien agréer l'expression de nos bien vives condoléances.

Paul PALLARY.

